



DESIGN

Les créateurs israéliens séduisent l'édition mondiale

TENDANCE Après les vagues scandinave, flamande et belge, gros plan sur le prochain mouvement d'envergure.





2



3



PHOTOS EZIO MANIUECCA, DR

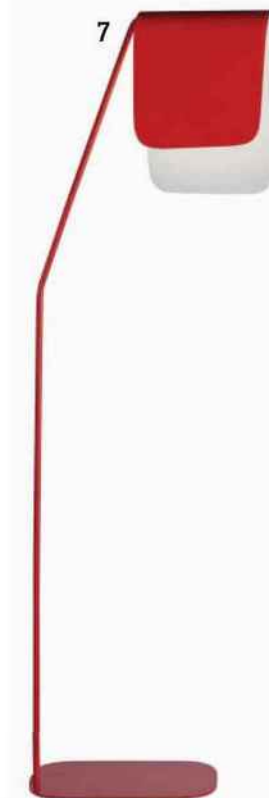
4



5



7



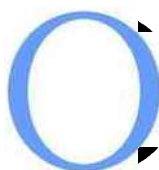
6



1. Lustre Dear Ingo de Ron Gilad, Moooi.
2. Fauteuil Louis XV goes to Sparta de Tal Lancman et Maurizio Galante, Cerruti Baleri. 3 et 4. Fauteuil Big Easy édité par Moroso et fauteuil Voido chez Cappellini, deux modèles signés Ron Arad. 5. Lampe Soma The Rest d'Alaya Serfati, chez BSL Gallery. 6. Table Poh de Raphael Navot, Cappellini. 7. Lampe Plaid de Bina Baitel pour Roche Bobois. 8. Table NOM (Nature of Material) en aluminium replié, perforé, moulé et plié, design Bakery Studio pour Cappellini.

8





**AURÉLIA GRANDEL
DE KEATING**

On le sait, la création est le reflet d'une société. Israël est un pays neuf où la mixité est reine : « *La construction comme un idéal fait forcément appel à la créativité. Les influences culturelles y proviennent des quatre coins de la planète* », souligne Scott Longfellow, consultant en design, en charge notamment de la programmation des Designer's Days. « *Le Bauhaus, en tant que méthode plutôt que style, y est fortement présent sous différentes formes.* » À l'image de la pluralité du pays, la création se pratique de façon transversale mêlant design, architecture et art. Les parcours respectifs de Ron Arad et Arik Levy en sont des exemples parlants.

Ces deux avant-gardistes à multiples facettes, apparus et découverts par le grand public dans les années 1990, sont aujourd'hui des figures de proue incontournables. « *Ils sont parmi les premiers à avoir insufflé une écriture forte au design israélien* », remarque Galit Gaon, directrice de création et conservatrice du Musée du design de Holon (Tel-Aviv Sud) et Scott Longfellow de poursuivre : « *Ron Arad est aussi reconnu pour son architecture et on voit désormais Arik Levy sur le marché de l'art.* »

Designer, concepteur du Musée du design de Holon sorti de terre en 2010, Arad travaille aussi le graphisme, les identités visuelles (Coq sportif entre autre). « *Je l'ai choisi car il jouit d'une renommée internationale*, admet Galit Gaon. *J'aime son engagement continu qui répond aux défis urbains et budgétaires, dans la conception de bâtiments exceptionnels. Au Musée de Holon, il a réussi la combinaison ingénieuse d'une fonctionnalité ludique avec une architecture sculpturale très visuelle. Ce bâtiment aujourd'hui emblématique fait office de vitrine pour le contenu du musée.* »

Éditées par de grandes maisons comme Magis ou Moroso, ses pièces de design aux lignes enveloppantes sont devenues des icônes produites parfois en édition très limitée. On peut en voir certaines à la Galerie **Downtown**, à Paris, comme la bibliothèque *This Mortal Coil*, fabriquées en 20 exemplaires

signés et numérotés. Arik Levy, lui, multiplie les collaborations avec divers éditeurs de meubles telles Emu ou Molteni & C, ou de luminaires comme Vibia, qui distribue ses dernières créations dont Wireflow, une série de suspensions au graphisme ultralight et implacable. Par ailleurs, son travail d'artiste est exposé dans des galeries prestigieuses (Mitterrand + Cramer) ou au cœur des villes. C'est le cas de sa dernière œuvre sculpturale inaugurée le 24 avril dernier : *RockGrowth 808 Atomium*, une pièce détonante placée aux abords de l'Atomium de Bruxelles.

Créations diverses et indépendantes

Depuis peu, une nouvelle génération toute aussi ingénieuse et protéiforme talonne les pionniers. Cela n'a pas échappé aux éditeurs de renom. Au début des années 2000, la célèbre maison flamande Moooi offrait au grand public le lustre Ingo, imaginé par Ron Gilad, devenu depuis une pièce culte. En 2011, on découvrait à la Galerie Dilmos (Milan) sa production d'artiste onirique. Gilad a aussi signé une série de luminaires chez Flos où la poésie qu'il insuffle aux objets utilitaires s'illustre avec l'applique La Linea Alpha. Roche Bobois a eu un coup de cœur pour Bina Baitel, architecte d'État, diplômée de Bezalel, l'École nationale supérieure des beaux-arts et de design de Jérusalem dont il diffuse les liseuses Plaid et les tapis Inkblot. En parallèle, Next-Level Galerie représente la jeune femme en tant qu'artiste depuis 2010. Au printemps dernier, elle a exposé sa dernière création, la balançoire d'intérieur *Saddle Swing*, dans le cadre de l'exposition « Nirvana, les étranges formes du plaisir » au Mudac de Lausanne (Musée de design et d'arts appliqués contemporains, www.mudac.ch). Dan Yeffet (école Bezalel), introduit en France par le fabricant Haymann, est vendu au Bon Marché Rive Gauche avec sa table d'appoint Single. Ses luminaires Sara and Bob, édités par Maison Bensimon, ont trouvé place chez Home Autour du Monde tandis que sa table Tangram est proposée à la Galerie S. Bensimon. Cappellini parie sur Bakery Studio, duo composé de Ran Amitai et de Gilli Kuchik (école Bezalel) et présente leur collection NOM, une série de tables empilables inspirées de l'origami et obtenue à partir d'une feuille d'alumi-

nium repliée et perforée au laser.

Raphael Navot, né à Jérusalem, diplômé de la célèbre Design Academy Eindhoven, offre des créations diverses et indépendantes comme le banc organique Poh en patchwork de bois édité chez Cappellini ou le très précieux lustre Toh en cristal, conçu pour Véronèse. Maurizio Galante travaille en duo avec l'Israélien Tal Lancman et leur fauteuil Louis XV Go to Sparta est devenu une pièce emblématique de Cerruti Baleri.

Grandes signatures internationales

On note deux galeries incontournables à Tel-Aviv et qui comptent aujourd'hui sur la scène internationale : Talents Design Gallery qui expose notamment le travail néogothique de Samuel Ben Shalom, et Tollman's qui représente Nir Meiri, un designer à la signature organico-futuriste. Ce lieu a su tisser un pont entre Orient et Occident en important en Israël de grandes signatures mondiales comme Piero Lissoni, Patricia Urquiola, Charlotte Perriand, les frères Campana, Jasper Morrison...

Les talents émergents et les tout jeunes créateurs sont également nombreux en Terre Sainte et, tels des chercheurs dans un laboratoire d'idées, ils tâtonnent pour trouver leur voie : « *La création israélienne est libre, elle n'est pas encore institutionnalisée. Le confort, les détails d'usage y sont moins mis en avant qu'en France* », précise Scott Longfellow. Cela n'a pas empêché Mika Barr, designer textile au savoir-faire hors pair, de tirer son épingle du jeu au salon Maison & Objet en septembre dernier où elle a exposé des coussins et luminaires issus de son travail de recherche sur les volumes et structures du tissu. À suivre, sans aucun doute ! Galit Gaon, elle, parie sur deux créateurs de la nouvelle scène auxquels il faudra prêter attention dans les années à venir : Pini Leibovich et le duo Reddish Studio. Tous sont des designers industriels, déjà primés dans leur pays, qui développent des projets pour le quotidien. ■

Le Musée du design de Holon, à Tel-Aviv, (www.dmh.org.il) accueillera, à l'occasion de son 5^e anniversaire, Funtastico, une rétrospective rassemblant dix ans de travail et de projets de Jaime Hayon, du 22 octobre 2015 au 2 avril 2016. À noter, Salon d'art contemporain et du design Fresh Paint, du 4 au 8 novembre 2015 à Tel-Aviv Centre (www.freshpaint.co.il).